Comice agricole de l'arrondissement

La situation de l'agriculture dans le Nord

La séance mensuelle du Comice avait attiré à la Mairie (salle des prud'hommes) une nombreuse assistance.

M. Guilbaut, président, a adressé un souvenir ému à la mémoire de deux membres du Comice, récemment décédés : MM. Charles Wattrelot, marchand, ancien brasseur à Thumesnil, et Lhotaire Duquennoy, maire de Chereng, de 1254 à 1910.

Parmi les documents parvenus, M. le Président a particulièrement signalé une circulaire à M. le Ministre de l'Agriculture de Belgique sur l'organisation des concours agricoles et la nécessité d'en tirer des enseignements par l'étude spéciale d'une question d'élevage ou de pratique culturale.

Il a également signalé une proposition de loi déposée par MM. Chastenet, Constant et plusieurs autres députés, tendant à la création de Chambres d'agriculture sur la base de l'élection d'un membre par canton rural.

MM. Vuma Rousse, Lelong-Bricquet et Lescroart ont tour à tour pris la parole sur la question des blés de printemps. Ils ont énuméré les qualités respectives des variétés les plus généralement cultivées dans l'arrondissement et en ont tiré des considérations pratiques pour les semis qui seront, cette année, des plus tardifs. Des échanges d'observations présentées, il résulte que si les travaux des champs ont été très retardés par l'abondance des eaux, il n'y a cependant rien de bien compromis et que le retour du beau temps pourrait aisément permettre de rattraper le temps perdu.

M. Louis Cruque a appelé l'attention de l'assemblée sur la question de l'application d'un droit nouveau de douane sur les emballages de jute et spécialement sur les sacs renfermant les engrais, nitrates, sulfate d'ammoniaque, superphosphates. Il résulterait de l'application de ce droit une élévation du prix des engrais qui serait très préjudiciable à la culture et n'apporterait pas grande protection à la fabrication des sacs de jute.

Il est en effet indispensable de remarquer que les sacs ayant contenu ces engrais sont généralement considérés comme perdus en raison de leur état de désagrégation quand ils arrivent chez les cultivateurs.

Après discussion, l'assemblée exprime l'avis que le Comice doit intervenir et réclamer de la Commission des douanes une modification à l'article 338 bis du nouveau tarif par l'introduction du paragraphe suivant :

« Sont exemptés les sacs de jute servant d'emballage aux engrais corrosifs, à charge par les importateurs de justifier l'emploi de ces produits à l'agriculture. »

Cette motion est adoptée et sera transmise aux deux Commissions douanières du Sénat et de la Chambre des députés.

La séance s'est terminée par le tirage d'une intéressante tombola composée de brochures et instruments utiles à l'agriculture.

UNE SINGULIÈRE TROUVAILLE. — Une ménagère, Marie Depoville, demeurant rue de Alma, 19, a trouvé, hier soir, dans les fortifications du faubourg de Roubaix, à proximité du nouveau boulevard, un paquet contenant un uniforme complet de soldat du 145e de ligne. Le lendemain le montrant 10.920. La ménagère s'est empressée d'aller déposer sa trouvaille au commissariat central.

Mercredi 2, Réclame aux Galeries Lilloises. Eaux cols percale qualité extra, forme rabattue, valant 0.60 dz., vendus 2.45 la 1/2 dz. 3757ad

NÉCROLOGIE

— On annonce la mort de M. Eugène Becquart, médecin à Radinghem, décédé samedi dernier. A l'âge de 68 ans. Les funérailles auront lieu mardi, à dix heures, en l'église de Radinghem.

COFFRES-FORTS Contre le FEU et le VOL — 2 RUE ROYALE — GRUSON — LILLE

CONCERTS & SPECTACLES

ROUBAIX

— *Tournée Deguerville.* — Prochainement, au Théâtre de Roubaix-Fontenoy, deux représentations extraordinaires par la Tournée Deguerville. Création à Roubaix de : « Occupe-toi d'Amélie ! », comédie en 4 actes du célèbre vaudevilliste Georges Feydeau, l'auteur applaudi de « La Dame de chez Maxim's » et « De Champignol malgré lui ».

— **Hippodrome-Théâtre.** — La Tournée Vollerval débutera, le samedi 5, en soirée à 8 h. 1/2, et les dimanche et lundi 6 et 7 mars à 3 h. 1/2 et à 8 h. 1/2 « Le Tour du Monde d'une Orphéline ».

— *Le Grand Cirque Hoste à l'Hippodrome.* — « La Carte du Ciel ». On y travaille fermement aux observatoires de France, Allemagne et Belgique, mais on ne compte pouvoir visiter que vers la fin de l'année... En attendant, on courra admirer à la foire prochaine, au grand Cirque Hoste, « les quatre Motors », dans leur merveilleux travail aérien; ils exécuteront, à la coupole du cirque, des voltiges de mains à mains, jusqu'à une distance de 13 mains. Jamais rien de semblable n'aura été vu dans un cirque.

— *Choral Nadaud.* — Le grand concert d'hiver du « Choral Nadaud » aura lieu aujourd'hui, à l'Hippodrome, à 8 heures et demie très précises.

Le Choral, sous la direction autorisée du maître Duysburgh, exécutera le programme suivant :

1re PARTIE. — 1. « Nos Compagnes », grand chœur (H. Maréchal), le Choral Nadaud; 2. Air de « Louise » (Charpentier), Mlle M. Robur; 3. « Final du Concerto » (Lalo), Mlle M. Soyer; 4. Chansons du XVIIIe siècle, Mme Arnold-Deligat; 5. Air de « Guillaume Tell » (Rossini), M. Fernand Latour; 6. « La Vie Moderne » (Daris), M. Valin.

2e PARTIE. — 1. « Le Tyrol » scène chorale (A. Thomas), le Choral Nadaud; 2. « Patrie » (Paladhile), Mlle M. Robur; 3. « Les Lanciers du Carrefour » (P. Weil), M. Valin; 4. *a)* « Lettre à Mireille », *b)* « Le Petit Grégoire » (Th. Ecorcel), Mme Arnold-Deligat; 5. *a)* « Aubade du Roi d'Ys » (Lalo), *b)* « Paillasse » (Leoncavallo), M. F. Latour; 6. *a)* « Humoresque » (D. Vorack), *b)* « Tarentelle » (Popper), Mlle M. Soyer; 7. Duo de « Manon » (Massenet), Mlle Robur et M. Latour; 8. « Les Droits de la Femme » (J. Du Change), comédie en un acte.

— **Pensionnat Saint-Louis.** — Une grande soirée récréative sera offerte par les anciens élèves, aux familles des élèves et aux amis du Pensionnat, le dimanche 13 mars, à 3 h. 1/2 très précises et le lundi 14 mars, à la même heure.

Le prix des cachets est de 1 franc pour les premières et de 0 fr. 50 pour les secondes. Il n'y a que quelques places réservées à 2 francs.

— *L'Association symphonique du Conservatoire* a donné, lundi soir, à l'Hippodrome, devant une belle salle, un concert public, qui fut un vrai régal artistique.

Dirigée avec autorité par M. Koszul, l'Association symphonique a exécuté, d'abord, l'ouverture de *Robin des Bois*, morceau plein d'entrain et de coloris. C'est ensuite, une fantaisie sur *Carmen*, avec ces motifs captivants, à l'allure fougueuse et rythmée, qui caractérise si bien l'œuvre de Bizet. *La Danse Persane* a été particulièrement goutée; des passages exquis sont admirablement phrasés par les violons, violoncelles et la harpe. La 2e *Suite de l'Arlésienne* est une scène descriptive aux mouvements capricieux, que donnent la Pastorale, l'Intermezzo, le Menuet et la Farandole; scènes tour à tour revêtues d'un coloris différent et d'un agréable contour. *Les Myrthes* offrent des passages pleins de douceur, qui sont agréablement mis en lumière. La *Marche Lorraine*, d'allure entraînante et cadencée, constitue un majestueux ensemble, qui permet aux instruments de se produire avec une réelle ampleur.

Ces scènes ont été admirablement rendues, et M. Koszul, dont on connaît la haute compétence, a été, ainsi que cette phalange d'élite, l'objet de chaleureux applaudissements de la part du public.

— *Un exercice musical* sera donné par les élèves du Conservatoire national de musique, le dimanche 6 mars, à onze heures et demie très précises, dans la salle Pierre Destombes, au Conservatoire.

— *L'Association amicale des anciens élèves de l'école de la rue Fresnoy* a offert, dimanche, aux familles de ses membres actifs et honoraires, un attrayant concert, dans la salle des fêtes du « Café Français », Grande-Rue, vis-à-vis d'une très nombreuse assistance. Un orchestre symphonique, habilement dirigé par M. Isoré, a brillamment exécuté : « Marche de la Grande Armée » et « Mendiant d'Amour ». Directeur et exécutants ont été vivement applaudis. La chorale de l'école, accompagnée par l'orchestre, a chanté avec infiniment d'expression, plusieurs chœurs charmants tels que : « Les Patineurs », « Hymne Français », « Hymne au Drapeau », dû au talent de M. Isoré. Ce chœur a été particulièrement applaudi et bissé. Les élèves ont alors chanté un autre chœur aussi joli : « Petits Enfants », de Montagne. Inutile de dire qu'on a fait fête aux jeunes choristes et aux talentueux auteurs.

MM. Lanneau et Hairion sont deux musiciens accomplis; ils l'ont justement prouvé dans une polka pour deux pistons, « Cornette », qu'ils ont exécutée sans la moindre défaillance. Point n'est besoin d'insister sur les aptitudes musicales de M. Janssens, dont on connaît la belle voix de basse; qu'il nous suffise de dire que l'air d' « Hamlet », qu'il a chanté avec âme, a été pour lui l'occasion d'un nouveau et très vif succès. M. Raymond Kint a joué sur le violon, avec un remarquable doigté, deux pages exquises : « Le Cygne » et « Fantaisie-Mazurka ». Félicitons aussi M. H. Duthielt, monologuiste, qui a recité avec beaucoup de sentiment un monologue dramatique : « Waterloo ». Non moins de succès pour MM. Bardet, comique grime, et Michem, chanteur de genre, qui ont, tour à tour, égayé l'assistance. Une comédie à quiproquos : « L'Hypnotiseur malgré lui », a été interprétée irréprochablement par MM. Bardet, Valés, Dekeyser; Mmes Maniez et Valés.

— *La Jeunesse Artistique de Roubaix* a donné dimanche, une charmante fête de famille, dans la salle de la Brasserie du Gymnase, rue du Grand-Chemin, vis-à-vis d'un nombreux auditoire. L'orchestre, dirigé par M. Prez, a exécuté avec brio, quelques morceaux d'ouverture qui ont été vivement applaudis. M. Marcel Lherbier, dont on connaît le talent musical, s'est taillé un très vif succès dans « La Chanson du Printemps », de la Walkyrie. Mlle A. Carrette a chanté avec beaucoup de sentiment la « Prière d'Amour ». Mlle Carrette et M. Lherbier ont retrouvé le même succès dans le joli duo de « Sigurd », qu'ils ont gracieusement interprété.

M. Pierre Stoops, doué d'une voix étendue, a fait avantageusement valoir son talent de musicien dans deux pages remarquables : « Pourquoi je vous aime » et « Rien qu'une rêve », ce qui lui a valu d'unanimes bravos. M. Maurice Prez a exécuté une fantaisie pour piano, en musicien accompli. Signalons encore les Bas-Tofi, duettistes; Bultiau fils, chanteur comique; A. Michem, diseur à voix, ainsi que la scène excentrique et musicale par la trope Bultiau. Une comédie émaillée d'incidents comiques : « Le Mariage au Téléphone », a été jouée dans la perfection par MM. Bergeron et Michem.

TOURCOING

Gustave Charpentier

La représentation de l'opéra « Louise » qui sera donnée jeudi prochain, au Théâtre Municipal, sur l'initiative de MM. Santara, emprunte son intérêt non pas seulement à l'importance de l'œuvre, mais aussi à la personnalité de son auteur. M. Gustave Charpentier est tourquennois d'adoption : c'est à Tourcoing qu'il a appris les premiers éléments de cette science musicale qui l'a conduit à la gloire.

Il n'est donc pas inutile de rappeler sa biographie que nous extravons du dictionnaire biographique du Nord de la France :

CHARPENTIER GUSTAVE, né à Dieuze (Lorraine), le 25 juin 1860, compositeur de musique, chevalier de la Légion d'honneur. Lors de l'annexion sa famille vint habiter Tourcoing.

Premier prix de violon des Écoles académiques de cette ville, premier prix de violon, en 1879, à l'Académie de Lille, Tourcoing l'envoya comme boursier à Paris, où il entra dans la classe d'harmonie de M. Pessard, puis dans la classe de composition de M. Massenet.

M. Charpentier obtint le grand prix de Rome en 1887.

Tourcoing, sa ville adoptive, lui fit une réception splendide. *Didon*, la cantate qui lui a valu le grand prix, les *Impressions d'Italie* et la *Vie du Poète*, qui a été exécutée au Conservatoire et au Grand Opéra de Paris, en 1892, le placèrent d'emblée au premier rang de nos jeunes compositeurs.

Vinrent ensuite les *Impressions fausses* et les *Poèmes chantés*, donnés successivement aux Concerts Colonne, en 1895 et 1894; la *Sérénade à Watteau*, sur des paroles de Verlaine, cérémonie musicale exécutée à l'inauguration du monument Watteau, au Luxembourg (1896); le *Couronnement de la Muse du Temple*, représenté une première fois sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Paris (1898), puis à Lille, Bordeaux, Liège, Lens, Béziers, Le Mans, Saint-Etienne, etc.; le *Chant d'Apothéose*, pour les fêtes du centenaire de Victor Hugo (1902); puis, enfin, *Louise*, roman musical en quatre actes et cinq tableaux, au répertoire de l'Opéra-Comique depuis le 2 février 1900 (direction Albert Carré).

En outre des *Fêtes de la Muse* et pour aider à la diffusion de ces représentations populaires, M. Gustave Charpentier a créé, en 1901, dans la maison Pleyel, le conservatoire populaire de *Mimi Pinson*, réservé aux employées et aux ouvrières parisiennes.

M. Gustave Charpentier est président d'honneur de la Fédération des Artistes musiciens de France.

— *Théâtre Municipal.* — Rarement soirée fut aussi bien remplie que celle de lundi. Le programme comportait deux pièces : « Don César de Bazan » et le vaudeville bien connu, le « Contrôleur des Wagons-Lits ». Ces deux pièces, très populaires, ont obtenu un vif succès.

Dans « Don César de Bazan » on a particulièrement remarqué Mmes Bonheur (Maritana), Lajuville (Marthyl), Rey (Marquise de Montelhor); MM. Rey (don César), Déchamp (don José), Hartmann (Charles II), Conly (Montehor), Bondrille (le capitaine), etc., etc.

La comédie-vaudeville de A. Brisson a été interprétée par MM. Le Marec, qui fut un Georges Godefroid très partait; Hartmann (Alfred Godefroid), Agache (Montpépin), Déchamp (Labordanne), Bondrille (Saint-Médard), P. Jorge fils (Charbonneau), Butez (le domestique), et Mmes Rey (Mme Montpépin), Marthyl (Lucienne), Valdy (Mme Charbonneau), Renée Le Marec (Rosine) et de Castella (Angèle).

— *Théâtre Municipal.* — Direction : Santara frères (2e année). — Jeudi 3 mars (bureaux à 7 h. 1/2, rideau à 8 h.), grande solennité artistique, création à Tourcoing, première du grand succès : *Louise*, opéra en 5 actes de notre compatriote Gustave Charpentier, avec le concours d'artistes de Paris et de la Monnaie de Bruxelles, grande mise en scène. Orchestre complet et renforcé, sous la direction de M. Paul Flon, premier chef. — La location est ouverte au théâtre et au bureau de tabac de la Grand'Place. Abonnements, passe-partout, entrées de faveur et réduction entièrement suspendues. — Un service d'omnibus est assuré après le spectacle entre la place Lévemier et la place de Roubaix. — Vu la longueur et l'importance de cet ouvrage, on commencera à 8 h. précises.

LANNOY

— *Patronage de Lannoy.* — Le dimanche 6 mars, à cinq heures du soir, et à l'occasion de la Mi-Carême, les artistes amateurs que comprend le « Nouveau théâtre social », qui a son siège à Tourcoing et qui ont superbement interprété l'an dernier le fameux drame intitulé : « La Grève », vont de nouveau venir se faire applaudir par les habitants du canton, en représentant sur la scène la pièce intitulée : « Leurs Fils.... » qui a également pour auteur Daniel Robert, et qui fait suite au drame joué précédemment qui a obtenu tant de succès.

La même troupe d'amateurs représentera dans la première partie de cette soirée vraiment artistique : « La meilleure part », drame en 1 acte de J. Richer.

Il n'y aura qu'une seule représentation.

FLERS-BREUCQ

— *Une soirée récréative à la Salle Jeanne-d'Arc.* — A l'occasion de la Mi-Carême, le groupe de la J. C. l'Avant Garde du Sart, organisé pour dimanche prochain, 6 mars, à cinq heures et demie, une séance récréative dont le succès est certain.

Au programme : « Le dîner de Pantalon », comédie-bouffe en un acte; « Friattard et Chapuzot », comédie militaire en trois actes.

LILLE

— *Concerts Durant.* — L'orchestre des Concerts Durant, de Bruxelles, donnera le dimanche 6 mars prochain, à 2 heures et demie, dans la salle de l'Hippodrome de Lille, un grand concert symphonique, sous la direction de M. Félicien Durant, et avec le concours d'un des maîtres de l'archet, notre compatriote M. Lucien Capet, professeur de violon au Conservatoire national de Paris. En voici le programme :

1. Concerto en ré mineur, pour orchestre à cordes (Haendel); 2. Concerto en mi majeur, pour violon et orchestre (J. S. Bach), M. Lucien Capet; 3. Menuet et rondo final de la sérénade en si bémol pour deux hautbois, deux clarinettes, deux cors de basset, quatre cors, deux bassons et un contrebasson (Mozart); 4. Prélude de Lohengrin (Wagner); 5. Concerto pour violon et orchestre (Brahms), M. Lucien Capet; 6. Camp de Wallenstein (Vincent d'Indy.

Prix des places : Chaises et stalles, 7 fr.; premières, 5 fr.; secondes de face, 3 fr.; secondes de côté, 2 fr.; troisièmes, 1 fr.

Location : Maisons Ch. Courtois et Français réunies, boulevard de la Liberté, 109, à Lille; chez les principaux marchands de musique et à l'Hippodrome de Lille.

On peut également se procurer des billets aux maisons Jubé, rue de la Gare, et Marcelli, rue du Bois, à Roubaix, et aux maisons Bondues, rue de Lille, et Coupleux, rue Carnot, à Tourcoing.

Convois Funèbres

Madame Alphonse CALMEYN, née **Marie-Lévine VANDER-QUOHTEN,** décédée à l'Institut médical de Tourcoing, le 27 février 1910, à l'âge de 36 ans, administrée des Sacrements. Messe d'enterrement, le **mercredi 2 mars à 8 h. 1/2.** Convoi et salut, le **même jour, à 3 heures,** en l'**Eglise Notre-Dame,** à Roubaix. L'assemblée à l'église à 2 h. 1/2.

Madame Louis DECLERCQ, née **Victoire-Joseph HAUTTEQUET,** décédée à Roubaix, le 27 février 1910, dans sa 65me année, administrée du Sacrement de l'Extrême-Onction. Convoi et Service, le **mercredi 2 mars,** à **9 heures,** en l'**Eglise du Très-Saint-Rédempteur.** Les Vigiles, le **mardi 1er mars,** à **5 heures.** Assemblée, 47, boul de Colmar 81655d

Les amis et connaissances qui n'auraient pas reçu de lettres de faire-part, sont priés de considérer les avis ci-dessus comme en tenant lieu.

Nouvelles Religieuses

ANNAPPES

— **La Mission.** — Depuis le 6 février dernier, l'importante population d'Annappes jouissait du bienfait d'une mission. Tous les jours, matin et soir, une foule pressée venait entendre la parole persuasive des zélés missionnaires.

Jamais Annappes n'avait entendu un appel aussi pressant, et répondu avec autant de ardeur à la voix de son pasteur.

C'était dimanche 27 février, la clôture de ces jours de grâces; dès le matin, l'église, parée comme aux plus beaux jours de fête, ne désemplissait pas de fidèles qui se pressaient à la Table Sainte. Ce fut un jour de triomphe pour le zélé pasteur. M. l'abbé G. Flipo. A trois heures avait lieu la cérémonie de clôture et la bénédiction d'un magnifique Christ, souvenir de mission, atteignant une hauteur de trois mètres. Toute la paroisse y avait coopéré et, à la demande des missionnaires, la pièce d'or du riche se trouvait confondue avec l'obole du pauvre; aussi avait-on organisé un cortège royal au Divin Crucifié, placé sur un riche brancard, magnifiquement orné, et porté par 24 hommes et jeunes gens. Puis, venait le groupe important des enfants de Marie, les enfants des écoles, les petits zouaves, l'Association amicale des anciens élèves des Frères, drapeau en tête, le superbe tableau de N.-D. du Perpétuel Secours, patronage de la mission, portée par les enfants de Marie; la musique, les insignes de la Passion, le Conseil municipal au grand complet, ayant, à sa tête, le très sympathique maire, M. le comte G. de Montalembert, escorté de ses deux adjoints, et, enfin, le clergé.

Dès la rentrée à l'église, M. l'abbé Lorthiolt monta en chaire, et, après avoir indiqué les moyens de persévérance, il fit ses adieux à la population d'Annappes qui l'avait édifié, ainsi que son confrère, M. l'abbé Libeaut. « Jamais, dit-il, nous n'oublierons Annappes et son cher curé que nous félicitons de son zèle, qui va jusque l'oubli de lui-même pour ne songer qu'aux âmes de ses ouailles. » A son tour, M. le Curé exprime aux missionnaires toute la reconnaissance de ses paroissiens vis-à-vis de ceux qui, durant trois semaines, n'ont pas épargné la fatigue, les conseils, la persuasion, pour ramener au bien les égarés. Il promit de ne jamais oublier les grandes vérités qui ont été rappelées. La bénédiction du Saint-Sacrement termina cette imposante cérémonie.

PREMIÈRES COMMUNIONS. Livres de luxe et ordinaires, Imagerie, Chapelets, Librairie F. Dieman, 77, rue Esquermoise, Lille. 81618

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du lundi 28 février

Présidence de M. GODART, vice-président

LA FRAUDE. — 6 jours de prison chacun et 500 fr. d'amende à Désiré Vanderaeghenne, 38 ans, charretier à Roubaix, rue de l'Ommelet, et à Alberic Maquin, 20 ans 1/2, jardinier, sans domicile. Maquin bénéficie seul de la loi Lerenger, pour la peine d'emprisonnement seulement. Fraude de 25 k. de café torréfié, de 34 k. de café vert et de 1 k. 500 de poivre, le 24 février, à 11 heures 1/2 du soir, à Wattrelos.

— 5 jours de prison et 500 fr. d'amende à Georges Dufeur, 21 ans, garçon de café, à Roubaix, rue de Douvines, cour Fontaine, 2. Fraude de 2 kil. 500 de café le 25 février, à 3 h. 3/4 du soir, à Touffiers, bien dit « La Citadelle ».

— 6 jours de prison et 500 francs d'amende à Léon Verset, 22 ans, menuisier à Roubaix, rue de Condé, 73. Fraude de 6 kil. de café vert, le 25 février, à 5 h. 3/4 du matin, à Wattrelos, rue d'Audenarde.

— 5 jours de prison avec sursis et 500 francs d'amende à Antoine Plaurens, 23 ans, comptable à Paris, rue de Tanger, 29. Fraude de 12 kil. d'allumettes, le 25 février, à 5 heures 1/4 du matin, à Wattrelos, pave des Ballons.

AFFAIRES DIVERSES. — 2 mois de prison à Maurice Laurent, 22 ans, journalier, sans domicile, pour infraction à un arrêté d'interdiction de séjour.

— 1 mois de prison à Romain Verfaillie, 24 ans, journalier, sans domicile, qui a contrevenu à un arrêté d'expulsion en revenant à Tourcoing.

— 2 mois de prison à Charles Lambert, 34 ans, journalier, sans domicile, pour vagabondage et pour avoir contrevenu à un arrêté d'expulsion en revenant à Wattrelos.

Tribune Publique

(Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.)

A propos d'un subside

Roubaix, le 28 février.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

Dans sa dernière réunion, le Conseil municipal a eu à examiner deux demandes de subsides pour l'envoi de gymnastes à Saint-Quentin. Un conseiller a fait remarquer — je ne l'en blâme pas — que l'allocation faite à *La Roubaisienne* était plus forte pour un effectif moindre. A cela, M. le Maire a fait, à mon avis, la seule réponse qui convenait. Mais il est un point sur lequel je veux attirer l'attention de ce conseiller, c'est que la société municipale a pour principe de n'envoyer aux concours que des jeunes gens qui travaillent. Or, les règlements n'admettent pas de section, dont l'effectif soit supérieur à quarante-huit, et je tiens à dire que les sociétés, qui présentent ce maximum, sont plutôt rares. Si l'on ajoute à la section, le chef et le porte-drapeau, on a l'exhibition des cinquante participants présentés par *La Roubaisienne*. *Un vieux gym.*

La rue Miribel

Wattrelos, 28 février.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

Veuillez avoir l'obligeance d'insérer ces quelques lignes dans la tribune publique, toujours concernant les rues.

C'est à peine si nous pouvons encore entrer dans cette rue boueuse et non éclairée. Ne serait-il pas possible, s. v. p., en m'adressant à la municipalité de Wattrelos, de faire un effort pour qu'on puisse pavé cette rue. Pour l'éclairage, un bec de gaz suffirait pour l'éclairer.

Dans l'espoir d'être entendu et satisfait, veuillez recevoir, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Un commerçant de la rue Miribel, à Wattrelos.

Les cartes d'abonnement hebdomadaire des Chemins de Fer

Wattrelos, le 28 février.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

Vous m'obligeriez beaucoup d'insérer dans votre estimable journal, la lettre ci-jointe, reçue par votre serviteur du ministre des Travaux publics :

« Paris, 24 février 1910.

» Monsieur,

» Au nom d'un groupe d'ouvriers, vous m'avez adressé une demande tendant à obtenir que les porteurs de cartes d'abonnement hebdomadaire soient admis dans le train direct 2540, qui part de Roubaix pour Lille à 7 h. 41 du matin, et que de plus grandes facilités, en ce qui concerne la délivrance de ces cartes, soient accordées aux intéressés. Ainsi que le font remarquer les fonctionnaires du contrôle, appelés à étudier la question, les ouvriers ont à leur disposition, pour se rendre, le matin, dans la direction de Lille, des trains partant de Roubaix à 5 h. 11, 5 h. 36, 6 h. 17, 6 h. 47 (vers La Madeleine) 7 h. 19 et 7 h. 57; il est donc difficile d'insister auprès de la Compagnie pour qu'elle revienne sur son refus d'admettre les abonnés à la semaine dans le train 2540.

» Par contre, la seconde partie de votre demande a reçu satisfaction les intéressés pouvant aujourd'hui se faire délivrer des cartes d'abonnement tous les jours de la semaine et quelle que soit l'heure à laquelle ils se présentent à la gare.

» Recevez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

» *Pour le Ministre et par autorisation,*

» Le Directeur des chemins de fer

(Signature illisible). »

Le service de l'ébouage

Croix, le 23 février.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

Le service de l'ébouage à Croix est-il laissé à la fantaisie des ouvriers de ce service? Il le semblerait, à voir ce qui se passe pour la rue du Parc particulièrement dont les habitants voient passer régulièrement deux fois par semaine, la voiture près de chez eux, mais constatent non moins régulièrement depuis cinq semaines que leurs bacs restent là sans être vidés.

Avec le souhait que cette lettre ne sera pas inutile, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, nos sincères salutations et nos excuses pour la longueur de cette lettre.

Un groupe d'habitants de la rue du Parc, à Croix.

Petite Correspondance

Le « Journal de Roubaix » publie gratuitement sous cette rubrique, les réponses aux demandes de renseignements.

Lecteur assidu. — Procurez-vous à la librairie du *Journal de Roubaix* les cartes routières; vous y trouverez toutes les indications que vous désirez. — *B.A.D.V.* 18. — 1° Oui; 2° Oui; 3° C'est la part de bénéfices distribuée aux actionnaires; 4° par l'entremise d'un changeur. — *Lecteur abonné.* — Adressez-vous à un changeur. — *Maria-Louisa.* — Actuellement dans les locaux de la Chambre de commerce. — *A.P.P.* — Vous pouvez ouvrir à chacun un livret avec stipulation que la somme ne pourra être touchée qu'à la majorité du titulaire. — *J.W.* — Est-ce pour vendre ou pour donner — *D.D.* 43. — Consultez le Bottin de l'étranger. — *Eugène Clémence.* — C'est le fils du prince Napoléon, cousin de l'empereur Napoléon III.

En allant à Lille arrêtez-vous aux étalages de MINET FRÈRES Tailleurs et Chemisiers, 6, r. des Manneliers (près G.-Place). Aujourd'hui : Vêtements enfants, Cravates, suprême chic. 411

NORD

M. Pelletan contre la R. P. à Avesnes

M. Camille Pelletan a assisté à un banquet de 250 couverts auquel prenaient par M. Breton, député du Cher, et M. Pasquier, député d'Avesnes, et un grand nombre de républicains de la région.

A la suite de ce banquet, M. Pelletan a prononcé un discours contre la représentation proportionnelle qui, dit-il, n'est qu'une coalition réactionnaire. Il serait facile de se faire élire député, grâce à l'appui de financiers véreux qui, au poids de l'or, pourraient soudoyer les électeurs.

TERRIBLE CHUTE A SECLIN. — Des ouvriers menuisiers travaillant pour le compte de MM. Fiévet frères, entrepreneurs à Seclin, étaient occupés dans un bâtiment situé rue d'Houplin, surnommé « L'Alsace », appartenant à M. Guillemaud, filateur.

La pluie avait rendu les planches glissantes. Un ouvrier, nommé Delmaire, âgé de 30 ans, demeurant à Gondecourt, glissa et le malheureux fut précipité dans le vide d'une hauteur de cinq mètres. Il vint s'abattre sur un tas de briques.

Relevé aussitôt par ses camarades, il fut transporté dans un réfectoire de l'usine de MM. Claude Guillemaud aîné et Cie, où il reçut les soins de M. le docteur Couvreur.

Il fut ensuite transporté à l'Hospice de Seclin.

Delmaire a les deux poignets cassés, des contusions à la tête et à la figure.

Une FEMME se JETTE DANS la SCARPE, A DOUAI. — Mme Léonie Masclet, femme Menu, 43 ans, ménagère à Écaillon, s'est suicidée en se jetant dans la Scarpe, dimanche matin, à hauteur de la rue Delcambre.

Des artilleurs de la caserne d'Aoust avaient aperçu Mme Masclet, et avaient été attirés par son allure étrange. C'est quelques instants après, qu'elle mit fin à ses jours, en se précipitant dans l'eau.

UNE VICTIME DU FROID, A HAZEBROUCK. — Le personnel de la ferme Dillie, à Hazebrouck, a trouvé, sur le fumier de la cour, dimanche matin, le cadavre de Louis Declercq, 65 ans, vacher. On croit que ce dernier sera tombé, victime d'une congestion causée par le froid.

UN GRAVE ACCIDENT AU THÉATRE A CAMBRAI. — M. Louis Coupez, 24 ans, contrôleur était occupé aux troisièmes galeries du Théâtre, à enlever les toiles recouvrant les appuis lorsque celles-ci lui échappèrent des mains M. Coupez voulut les rattraper, mais il s'abattit sur le parquet du Théâtre, d'une hauteur de 8 mètres.

L'infortuné, relevé, reçut les soins de M. le docteur Dancourt qui craignant une fracture du crâne et des lésions internes, l'a fait transporter d'urgence à l'hôpital civil.

A LA VIERGE NOIRE
9, RUE CALLAIT, TOURNAI
EXPOSITION & MISE EN VENTE
DES VÊTEMENTS DE
Première Communion
POUR GARÇONS ET FILLETTES
Nous engageons les mamans à ne fixer leur choix qu'après avoir vu nos étalages et comparé nos prix de vente.
Les magasins sont ouverts les dimanches de 8 heures à midi.
Téléphone 353. 187jd

PAS-DE-CALAIS

Meurtre ou accident à Calais

M. Cyrille Desoomer, journalier, employé chez M. Stauber, armateur, rue du Paradis, à Calais, a découvert au bas de l'escalier conduisant au premier étage, le nommé Bailleul, mécanicien, âgé de 35 ans, demeurant dans la Nouvelle-France. Le sang coulait en filets épais de son oreille gauche, donnant à penser à une fracture du crâne.

Immédiatement, une enquête fut ouverte par M. Ségus, commissaire de police, qui apprit que Bailleul vivait en mauvaise intelligence avec un autre ouvrier.

L'état du blessé est très grave. Quant à l'autre ouvrier, un nommé Méquignon, il fut arrêté dans la soirée dans le grenier de chez M. Stauber, en état complet d'ivresse, ce qui a empêché tout interrogatoire. Il a été dirigé dimanche matin sur Boulogne.

L'infortuné Bailleul est dans le coma.

UN HOMME SE PEND A HERSIN-COUPIGNY. — M. Alexandre Huyghe, né à La Motte-au-Bois (Nord), âgé de 47 ans et demi, ouvrier maçon, demeurant à Hersin-Coupigny dans la rue de Barlin, s'est pendu dans un petit bâtiment situé dans les corons de Coupigny.

UN SUICIDE A LENS. — Un comptable, M. Ernest Bisqueret, 37 ans, s'est pendu, lundi matin, en son domicile. Le cadavre fut découvert par la femme Cochon, rue du Wetz, chez qui Bisqueret était en logement.

UNE ENFANT ÉBOUILLANTÉE AU PONCHEL. — La femme Florent Grenetz, 31 ans, a renversé, par mégarde, un chaudron d'eau bouillante sur sa petite fille, âgée de 16 mois. La pauvre enfant est morte le lendemain.

UN MINEUR TUÉ A AVION. — A la fosse n° 4 des Mines de Lévin, située sur le territoire d'Avion, travaillait l'aide-mineur Delassus, âgé de 18 ans, lorsqu'un bois de soutènement se rompit. Ensevelli sous les blocs de charbon, il fut dégagé avec peine. On ne put, d'ailleurs, que retirer un cadavre. Le corps de Delassus a été transporté à Saint-Laurent-Blangy, près d'Arras, où sa famille habite.

PEINTURE, décors, vitrerie, miroiter., peint. laquées, pap. peints. Léon Cochéteux, 94, rue du Luxembourg, R.-T. Tél. 20.30.

BELGIQUE

LE ROI DES BELGES A PARIS

Bruxelles, 28 février. — La *Chronique* annonce que le ministre de Belgique à Paris, M. Leghait, dont la santé laisse beaucoup à désirer, prendrait sa retraite le mois prochain. Son successeur sera chargé d'annoncer à M. Fallières le désir du roi et de la reine des Belges de lui faire, en avril, une visite officielle à Paris. M. Fallières rendrait leur visite en juillet aux souverains belges, et de grandes fêtes seraient données à cette occasion.

Les enfants de la baronne Vaughan

Les enfants de Mme Delacroix, dite baronne de Vaughan, ont été anoblis, assure-t-on, par le duc de Saxe-Cobourg-Gotha, parent de Léopold II et prince souverain, qui a droit de conférer des titres de noblesse.

Les tarifs douaniers

Bruxelles, 28 février. — Le *Petit Bleu* annonce qu'un groupe de commerçants français, désireux de s'unir aux Belges qui seraient atteints par les tarifs douaniers français projetés, viennent d'arriver à Bruxelles. Le même journal reçoit du comité français de défense des importateurs de meubles, une lettre dans laquelle il est dit notamment : « Nous avons reçu des autorités compétentes, la promesse formelle que des modifications seraient apportées aux tarifs dans un sens particulièrement favorable à la Belgique. Cela ne veut pas dire que nous ayons cause gagnée; dès à présent, il faudrait que les industriels belges eux-mêmes donnassent encore un vigoureux coup d'épaule et que le gouvernement leur assurât son appui afin que les dernières propositions franchissent sans encombre les deux écueils du Sénat et de la Chambre. »

Les vins français à la frontière

L'annonce de l'élévation des droits d'entrée en Belgique, en manière de représailles contre le nouveau tarif français, provoque, en ce moment, un mouvement intense d'affaires sur toutes les marchandises françaises menacées. Ces derniers jours, on a dédouané en Belgique pour plus de 16 millions de vins français.

A la Chambre française de commerce et d'industrie de Bruxelles

La Chambre Française de Commerce et d'Industrie de Bruxelles a tenu, samedi soir, 26 courant, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. de Courcel, secrétaire de la Légation, représentant M. Beau, ministre de France, souffrant, assisté de M. Sicard, vice-consul, et de M. le capitaine Duruy, attaché militaire de la République Française.

Une soixantaine de personnes assistaient à la séance. M. Garrigues, président, a félicité le ministre de France pour son élévation à la dignité de Grand officier de la Légion d'honneur.

M. Simon, secrétaire, après avoir rendu compte des travaux de la Chambre et de sa prospérité (elle compte aujourd'hui plus de 500